

vait intéresser ses anciens camarades de promotion. Son décès prématuré, après une existence toute de droiture et de travail et après, malheureusement, une longue et douloureuse maladie, nous laisse tous profondément attristés.

Nous prions les siens, sa compagne, ses enfants, qui lui ont prodigué leurs soins dévoués, d'accepter l'expression de nos sincères condoléances. Puisse la sympathie de tous ceux qui ont tenu à l'accompagner à sa dernière demeure, donner à toute sa famille, que nous saluons tristement, un apaisement au deuil cruel qui la frappe.

CLEMENT (Alexandre), Châlons 1885, membre perpétuel. — Notre regretté camarade, membre de notre Société depuis 1890, a succombé le 25 Mars 1936 à une maladie de foie qui, peu à peu, l'a terrassé, malgré les soins assidus et dévoués que son épouse n'a cessé de lui prodiguer jusqu'à la dernière minute.

Les obsèques religieuses de CLÉMENT furent célébrées à l'église paroissiale de Moirans (Jura) et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de cette localité où il s'était retiré.

CLÉMENT était né à Moirans ; excellent élève à l'école communale, il obtint une bourse nationale à l'école professionnelle de Joinville (Hte-Marne), où il se prépara aux Arts et Métiers. Il fut reçu très jeune à l'École de Châlons et y fit de brillantes études.

Il s'engagea ensuite dans la Marine Nationale comme mécanicien et fit quelques croisières aux colonies ; mais de santé un peu délicate, il dut, à la fin de son engagement de 5 ans, chercher une autre voie. Il entra alors comme ingénieur du jour aux mines de Bert (Alger), où tout de suite, il put mettre en action ses qualités de chercheur obstiné. Par la suite, il fut appelé à Saint-Etienne à la direction d'un réseau de chemin de fer d'intérêt local, placé sous le contrôle de l'Omnium lyonnais. Cette firme, ayant reconnu ses qualités, lui confia des postes de plus en plus importants à la tête des réseaux de tramways de Saint-Quentin et d'Alger. Dans cette dernière ville, CLÉMENT fut atteint d'une très grave maladie. Après une longue convalescence, l'Omnium lyonnais lui confia à Paris le poste d'ingénieur en chef de l'exploitation de tous ses réseaux.

Envoyé en 1913, par cette Société, en mission en Russie, il étudia la refonte des réseaux de tramways de Petrograd et Moscou ; plus tard, à Naples, il participa à l'élaboration d'un projet de chemin de fer métropolitain.

En 1931, désireux de prendre un repos bien gagné, il quitta son poste à l'Omnium lyonnais, qui en fit son ingénieur-conseil. CLÉMENT, qui avait beaucoup voyagé, avait gardé le culte de son pays natal. C'est là, dans un site ensoleillé, face aux montagnes, qu'il avait fait édifier l'asile de ses dernières années. Appelé par ses compatriotes à faire bénéficier la commune de son dévouement et de son expérience, il accepta les fonctions de suppléant au juge de paix et d'adjoint au maire.

Ses services furent unanimement appréciés et l'affluence nombreuse qui suivit son cercueil fut une preuve de l'universelle sympathie qui l'entourait. Devant sa tombe, le maire de Moirans, M. GRANDMOTTET, se fit l'interprète de la population, pour dire sa reconnaissance de l'œuvre accomplie par son dévoué collaborateur.

Ses enfants, Mme et M. G. CLÉMENT, médecin capitaine en mission dans le Sud Tunisien, ne purent malheureusement, à cause de la distance, assister aux obsèques.

CLÉMENT, parfait Gadz'arts, travailleur consciencieux, dévoué à ses concitoyens, restera un modèle digne d'être pris en exemple. Nous nous inclinons sur cette tombe trop rapidement ouverte et nous garderons toujours le souvenir de ce bon camarade. Nous offrons aux siens l'hommage de nos condoléances émuës.

DAVID (Pierre), Aix 1891. — Notre camarade DAVID, Industriel, Ingénieur-Conseil des Hospices Civils de Toulouse, est mort subitement le 29 Mai 1936, terrassé par une congestion cérébrale. Ses obsèques ont été célébrées le 31 Mai en l'église Sainte-Germaine, où il a été accompagné par un long cortège de camarades et d'amis.

A l'issue de la cérémonie religieuse, notre camarade ESPAIGNOL, Président du Groupe Régional de Toulouse, a prononcé les dernières paroles d'adieu et un éloge du défunt qui, au cours de sa carrière, avait partout conquis de nombreuses sympathies.

Toulousain d'origine, Pierre DAVID, né en 1875, était entré en 1891 à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers d'Aix, parmi les premiers de sa promotion, et en était sorti de même en 1894. Il appartient d'abord à de grandes firmes de la métallurgie et de la construction mécanique : « Commeny-Fourchambault et Decazeville », à Montluçon ; Etablissements TAUFFLIEB et CHAUSSARD à Issoudun. Sa compétence et son activité lui valurent bientôt une situation enviable. Mais pour se rapprocher de sa mère, il revint à Toulouse, s'occuper de charpentes métalliques, chez M. CHAPRON et chez son successeur, M. CAPLONG.

En 1905, il établit à son compte un bureau d'études dans la même spécialité.

On le voit enfin, pendant la guerre, rendre de précieux services à la poudrerie nationale de Toulouse, où il occupait les fonctions de chef du bureau d'études des travaux.

La paix revenue, DAVID reprend ses anciennes occupations et assure la représentation des Turbines DUMONT et des Compteurs Electriques LANDIS et GYR. Il s'adjoit alors le camarade MONTANE, et les trois amis DAVID, ESTÈVE, MONTANE se retrouvent.

Ses établissements se développant, il appelle à lui d'autres camarades et récemment s'associe avec eux pour reprendre l'exploitation des Ateliers de Constructions Métalliques COLOMBINO, à Toulouse, sous la raison sociale DAVID, DELMAS et Cie. La mort est venue l'y frapper en pleine activité.

Depuis 1918, il prenait une part active à la vie du groupement des Ingénieurs des Arts et Métiers de Toulouse, dont il avait été pendant longtemps membre de la Commission Régionale ; il s'était, notamment depuis quinze ans, consacré au placement des camarades, et avait pris particulièrement à cœur cette tâche amicale. Notre Société, en récompense de son dévouement, lui avait décerné en mars dernier, sa médaille d'argent. D'autre part, il avait accepté avec le plus grand désintéressement, il y a une dizaine d'années, les fonctions d'Ingénieur-Conseil des hospices civils de Toulouse.

Pierre DAVID laisse le souvenir d'un vrai et bon camarade, d'un homme bienveillant, toujours prêt à se dévouer, qui ne recherchait ni les honneurs, ni les satisfactions de la vanité, et se contentait volontiers de la satisfaction intérieure du devoir accompli.

Nous prions sa famille en deuil d'agréer nos sincères et sympathiques condoléances.

(Communication transmise par la C. R. de Toulouse).